

## Newsletter 79 – Nous allons vers le pire

Novembre 2024

Dans notre dernière newsletter de juin 2024, nous exprimions nos craintes à pouvoir maintenir nos deux centres ouverts. La situation sécuritaire s'étant encore détériorée, il a fallu fermer notre centre de santé de Plassac dans le courant du mois d'août et il reste à ce jour fermé. C'est le plus grand des deux, celui qui dispose d'une maternité. L'autre centre, à Valheureux reste ouvert mais toute notre institution marche au ralenti.

D'une part, la situation sécuritaire dans notre zone de desserte ne cesse de s'aggraver. Non seulement le gang du Grand Griff garde la main mise sur cette région mais en plus, d'autres gangs sont repoussés dans les zones rurales dû à l'arrivée de la force internationale dans la capitale. Début octobre, au moins 70 personnes, dont une dizaine de femmes et trois enfants, ont été tuées lors d'une attaque d'un gang dans la petite localité de Pont-Sondé, non loin de nos centres. Le Bureau des Droits humains de l'ONU à Genève a fait savoir que des membres de la bande avaient tiré avec des fusils automatiques. Seize autres personnes ont été grièvement blessées, 45 maisons et 34 véhicules ont été incendiés. Cette escalade de la violence à proximité immédiate de nos dispensaires rend notre mission presque impossible.

D'autre part, notre responsable exécutif sur place vit depuis de nombreux mois en République Dominicaine et n'est plus en mesure de se rendre en Haïti pour des questions de survie. Ceci rend la gestion de nos centres extrêmement compliquée. Les informations qui nous parviennent d'Haïti ne sont plus sûres et plutôt rares.

Cette situation extrêmement complexe a poussé la fondation et l'association à analyser la situation de manière approfondie. Actuellement, nos activités sont réduites à un minimum ce qui fait que nos coûts d'exploitation sur place sont plus bas que d'habitude. Notre fortune nous permet de maintenir nos activités même sans nouvel apport financier. Le conseil de fondation et l'association estiment que, dans la situation actuelle, à ce point incertaine, il n'est pas opportun de vous solliciter, chers donateurs, chères donatrices, pour de nouveaux dons.

Evidemment, nous souhaitons toutes et tous que nos activités puissent reprendre le plus tôt possible. La population haïtienne de la Vallée de l'Artibonite a besoin de nos centres de santé. Néanmoins, pour cela, nous avons besoin d'informations fiables quant au déroulement de nos activités, notre personnel et la situation afin de s'assurer que les fonds sont utilisés à bon escient. Les pronostics pour l'avenir de ce petit pays restent bien sombres. Nous, membres du comité, restons déterminés à pourvoir des soins dans cette région et si c'était le cas, nous ne manquerions pas de faire à nouveau appel à vous, chères donatrices et chers donateurs. Toutefois, les pronostics pour l'avenir de ce petit pays restent bien sombres.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé.e.s et nous permettrons, chères donatrices, chers donateurs à solliciter votre bon cœur en temps voulu.

Nous vous prions de recevoir nos meilleures salutations et vous remercions de votre fidélité et votre soutien durant ces 33 ans d'existence de SSH.



Reto Lindegger  
Président de la fondation



Nicole Dietschi  
Présidente de l'association